

SAINT-AVOLD

Dans la cour, dernière tranche de vie lycéenne



Lycée Charles-Jully de Saint-Avold, mardi vers midi : Eva, Line, Julie et tous les amis. Photo RL /Hubert GAMELON

La fin du bac, c'est l'occasion d'observer une jeunesse dans ses derniers instants du lycée. Les écoles ont la fac les attendent après. On vous dépeint quelques impressions furtives d'une jeunesse sympa et ouverte d'esprit, rencontrée dans la cour du lycée Charles-Jully de Saint-Avold.

Il paraît que le niveau baisse, que la jeunesse ne s'intéresse plus qu'à elle-même, via ses miroirs Tik-Tok ou Insta. Cliché affligeant. Chaque année, à l'occasion du bac, une foule d'aigris s'en donnent à cœur joie. Le « c'était mieux avant ». Évidemment, c'est tout l'inverse que nous constatons sur le terrain.

Mardi à Saint-Avold, au lycée Charles-Jully, nous avons par exemple été touchés par l'enthousiasme d'un groupe d'amis. Line, Julie et la bande étaient attablés dans la cour : dernier moment ensemble.

« Nous sommes arrivés dès 8 heures. » Une autre corrige : « Plutôt 10 heures. » Peu importe. Les minutes filent trop vite. Bientôt la fac ou les prépas, à Strasbourg, Nancy ou Metz. Mais plus à Saint-Avold.

Surprise(s) en philosophie

Certains ont des mentions, d'autres passent tout juste. Les blagues vont bon train, vers 14 heures, quand tombent les notes. « J'ai eu 19 en philo, je n'en reviens pas ! », lance une lycéenne. « Moi j'ai eu 10 en philo, je n'en reviens pas non plus ! », répond son amie.

Au moment de parler avec le Répu, certains s'en moquent un peu. Nous distribuons un petit questionnaire. À la question « Vous faites quoi pour fêter le bac ? », l'une écrit : « Dormir !!! » (sic) Sérieusement ? Donc cette bouteille de vieux rhum qui dort depuis trop longtemps dans la cave des pa-

rents va continuer à dormir aussi ?

Ouverture d'esprit

On recroise plus tard Line qui a eu 19 en philo. On tente : « Vous êtes plutôt littéraire ? » « Non, scientifique. Mais j'aimais bien aller en philo. Ça nous apporte une hauteur de vue sur la société, je trouve ça dommage qu'on ne l'étudie qu'un an. » Line s'intéresse à mille choses.

Tous les jeunes que nous avons croisés sont d'une incroyable ouverture d'esprit. Tantôt fans de sports, de piano, de lecture. Certains parlent de camping en Ardèche, d'autres de trouver un job d'été. Ces jeunes sont également sympas envers leurs parents, qu'ils n'oublient pas en évoquant la fête à venir. Sur le mode : « Il y aura la fête avec les parents et la fête avec les amis. » Donc personne n'ira dormir ? Ouf, ce n'était pas mieux avant.

Hubert GAMELON

À Sarrebourg, Clémence Comoli va au rattrapage le cœur lourd

Le rattrapage, elle pouvait s'y attendre. Clémence Comoli, 17 ans, de Métairies-Saint-Quirin, a mal vécu son année de terminale en sciences économiques et sociales et sciences et vie de la terre au lycée Mangin à Sarrebourg.

« C'était difficile toute l'année. Je n'ai pas assez travaillé. Pourtant j'ai toujours été bonne élève, j'ai eu une mention très bien au brevet des collèges. Mais c'est devenu plus compliqué au lycée », confie la jeune fille, qui a pleuré toute la matinée en apprenant les résultats du baccalauréat. « Ma mère essayait de me rassurer et me soutenait. Mais je suis dégoûtée. »

Penser stratégie

Clémence devra obtenir 80 points pour décrocher le fameux sésame. « Je choisis les matières de mes spécialités à forts coefficients. J'ai une vingtaine de chapitres à réviser. Je passe le rattrapage jeudi. Je vais bosser à fond jusqu'à », promet la lycéenne, qui envisage d'enchaîner avec un BTS en optique à la rentrée. « J'ai vraiment envie de devenir opticienne. »

Ses professeurs étaient présents au lycée au moment où elle a récupéré son relevé de notes. Ils ont pris le temps de l'aider à choisir les matières du rattrapage et de lui donner des conseils pour réussir.

« Tu dois montrer que tu sais des choses. Même si tu bloques sur une question devant le jury, il ne faut pas se fermer, mais relancer la discussion sur autre chose. Il faut vraiment prendre en main son oral et le contrôler », recommande Nicolas Klinghammer, enseignant en sciences et vie de la terre. « On a vu des élèves passer avec davantage de points à rattrapage. Ça devrait aller pour Clémence ! »

Manuela MARSAC



Toutes nos photos sur republicain-lorrain.fr et sur notre appli mobile

L'info d'à côté

À Sarreguemines, la nouvelle vie des bacheliers... et du proviseur

« Ça fait bizarre de revenir dans cette cour » Sur le parvis du lycée Jean-de-Pange de Sarreguemines, les bacheliers fraîchement diplômés crèment un peu. Cette fois, ça y est. Ils sont les grands des grands du lycée. « Il faut en profiter, en septembre, on redeviendra les plus petits », s'esclaffent-ils. C'est par grappe que les jeunes gens et jeunes filles sont venus récupérer leurs notes. Car les résultats eux-mêmes, il y a belle lurette qu'ils les avaient consultés sur internet.

Prêts à s'envoler

Entre grands ados, on se félicite des mentions bien ou très bien. « Moi, je n'ai pas de mention, mais j'ai le bac, c'est tout ce que je voulais », lance cette jeune fille. Car le diplôme en poche représente plus qu'un simple examen. C'est le passeport pour quitter le nid familial, pour prendre son envol. Tous ceux qui savent qu'ils rejoindront Metz, Nancy ou Strasbourg sont sereins. Les appartements sont loués ou en passe de l'être. « Et on va être libres ! », lance ce jeune homme dans un éclat de rire.



Derniers moments dans l'établissement pour les lycéens diplômés et dernier baccalauréat pour le proviseur. Photo RL/Cécile CHAMBRU

Grandes grandes vacances

Un autre personnage va aussi prendre son envol. Vers la retraite. Ce sont les derniers bacheliers de sa carrière qu'a en effet salués Christian Freyermuth qui fera valoir ses droits à la retraite à la veille de la rentrée de septembre, après sept années de service à la tête du lycée sarregueminois. Et les 94,1 % de réussite affichés cette année au lycée Jean-de-Pange, en général et technologique, lui donne le sourire. Tout comme les huit mentions très bien assorties des félicitations du jury.

« Je pense surtout aux jeunes qui ont eu du mérite. Car leurs années lycées ont été touchées de plein fouet par la crise sanitaire. » Lui va encore plancher sur les emplois du temps. Avant de rendre les clés, « satisfait du travail accompli avec toute mon équipe ».

Cécile CHAMBRU



Les conseils des professeurs sont les bienvenus pour aborder l'oral de rattrapage. Photo RL/Laurent CLAUDE